* * *

Nous attendions pour Pâques la séparation des Provinces. Tout le monde s'y attendait, mais la Propagande nous annonce un léger retard. Mgr Gouin pense que le Laos oblat sera cependant érigé en Préfecture ou Vicariat avant la fin de l'année.

La dernière nouvelle nous apprend que le P. MAZOYER vient d'obtenir des Sœurs pour sa Mission : les Sœurs de la Charité de Besançon, fondées par sainte Antide Thouret. Elles travaillent déjà dans les Vicariats d'Alep (Syrie) et d'Egypte.

VICARIAT DU YUKON

Rapport annuel pour l'année : juin 1935 à juin 1936

Ayant déjà mentionné plus d'une fois, dans mes rapports précédents sur ce vicariat, ce qui regarde sa position géographique, sa nature ethnographique et son état civil, je me bornerai dans celui-ci aux œuvres d'évangélisation et aux événements en dehors de la routine.

Vie religieuse parmi les Blancs. — La vie religieuse de la population blanche a très peu changé durant l'année écoulée. Elle compte un bon nombre d'excellents catholiques fidèles à leurs devoirs religieux, dévoués à l'Eglise et à leur clergé. Ils aident à soutenir l'église locale, le prêtre et l'école. Malheureusement, ils ne montrent pas tous les mêmes dispositions ; au moins les 25 % ne pratiquent aucune religion, bien qu'ils se nomment catholiques. C'est l'état déplorable de toute

la Côte du Pacifique. Ces gens appartiennent surtout à des nationalités étrangères. Inutile d'ajouter que nous faisons de grands efforts pour les ramener au bercail. Par l'intermédiaire des enfants des écoles des Sœurs, plusieurs parents ont été ramenés à l'église.

Ici la grande majorité du peuple est protestante et de langue anglaise.

Vie religieuse parmi les sauvages. — Nos sauvages continuent à nous donner de grandes consolations au point de vue religieux. Ils ne sont pas parfaits en tout ; quelques-uns ont leurs misères morales ; mais ils sont d'une grande foi, sont très attachés à leur religion et, malgré les efforts des protestants pour les attirer à eux, pas un sauvage catholique ne s'est fait protestant. Dans les villages un peu importants, ils font leur prière le matin et le soir en commun à l'église, que le prêtre soit présent ou non. Des protestants blancs m'ont manifesté plus d'une fois leur admiration pour ces sauvages, quand ils les voient au son de la cloche se rendre en procession à leur église, tous les soirs et tous les matins, même lorsque le prêtre est absent. C'est le résultat de la formation extraordinaire qu'ils ont reçue des premiers missionnaires. Le catéchisme y est enseigné chaque dimanche.

Il est pourtant quelques exceptions à cette règle. Nous avons quelques sauvages, nouvellement convertis, très éloignés des centres, qui n'ont pas encore reçu la magnifique formation citée plus haut. Mais nous attendons de nouveaux missionnaires qui pourront s'arrêter plus longtemps chez eux et leur donneront, autant que possible, la formation chrétienne de leurs devanciers.

Action catholique. — Nous voulons nous conformer, autant que possible, selon les circonstances et la petitesse de nos missions, aux instructions du Souverain Pontife sur l'action catholique. Nous ne pouvons pas avoir des assemblées et des clubs comme dans les grands centres, mais par la prédication, et nous insistons sur la nécessité de l'aide des laïques dans le combat contre le communisme, l'enseignement de la doctrine chré-

tienne et autres besoins de l'Eglise dans la poursuite de sa mission.

Doctrine chrétienne. — Un de nos grands soucis, dans nos régions où des familles se trouvent éparpillées à de grandes distances les unes des autres, c'est de veiller à ce que chaque enfant catholique reçoive une connaissance suffisante de sa religion. Nous pourvoyons à ce besoin par les écoles internes, par des catéchistes, par le catéchisme enseigné par correspondance, par des journaux choisis mis dans chaque famille pauvre ou indifférente. Les résultats sont bons. Ils seraient meilleurs, si nous avions un plus grand octroi de la Propagation de la Foi.

Diminution de la population. — A cause de la crise économique, la population a diminué un peu à Prince Rupert, à Smithers, à Prince George, à Giscome et le long du chemin de fer. Elle a augmenté, au contraire, dans le Klondike, à cause du grand prix de l'or. Mais ce gain ne compense pas complètement les pertes.

Nouvelles constructions et fondations. — Au printemps, nous avons commencé une nouvelle église à Hazelton. Elle sera finie et dédiée au culte en septembre. Elle est située à côté d'un village anglican. Les dispositions de ces sauvages nous font espérer des conversions.

L'église de Takla, sur le lac du même nom, a été terminée cet été. Ç'a été un travail dur pour le missionnaire, parce qu'il a tenu à ce que les sauvages fournissent une bonne partie du travail (selon nos anciennes coutumes) pour cette construction.

Une nouvelle église est projetée pour McBride, mission pour les blancs.

Enfin une nouvelle mission pour les sauvages sera construite en automne à Klappan, à 80 milles au Sud-est de Telegraph, où les sauvages Taltan se groupent en hiver.

Ecoles. — Les écoles des blancs souffrent de la crise économique, dans la partie du Vicariat qui se trouve en Colombie. Sans l'assistance de la Propagation de la

Foi, l'école paroissiale de Prince Rupert, c'est-à-dire de ma pro-Cathédrale, aurait été fermée depuis longtemps. Nous avons toute liberté de fonder des écoles, mais nous devons les soutenir à nos frais, après que nous avons payé les taxes pour les écoles du gouvernement.

Il n'en est pas de même pour les écoles sauvages et les écoles blanches du Yukon, car ces dernières reçoivent toutes un subside du Gouvernement fédéral.

Les sauvages reçoivent aussi gratis les soins des docteurs, des gardes-malades et des hôpitaux.

Les écoles sauvages sont de différents genres. Il y a une grande école interne à Lejac, deux écoles du jour (Day school), pour toute l'année scolaire à Babine et Hagwelget, trois écoles du jour pour l'été seulement à McDames, Fort Graham et McLeod, enfin une école d'hiver seulement à Klappan. Tout adaptées aux besoins variés et aux groupements des Indiens selon les saisons.

Communisme. — Malheureusement le communisme, sous différents noms, fait des progrès parmi les prolétaires protestants, qui sont suivis par quelques catholiques... Ils ont leurs réunions fréquentes. Ils parlent, à qui veut les entendre, des capitalistes, d'une manière très amère. D'après eux, ces derniers sont la cause de toutes les misères du peuple. Ils présentent un candidat à toutes les élections. Jusqu'à présent, leur candidat n'a jamais été élu, bien qu'il ait recueilli un bon nombre de votes.

Evénements extraordinaires et joyeux. — Le premier fut la visite, en décembre 1935, du Supérieur Général des Oblats, le Très Rév. Père Th. Labouré. Sa visite fut une source de grande joie pour tous ses missionnaires de ce pays. Bien que courte, sa visite lui permit de réaliser la nécessité d'un plus grand nombre d'ouvriers apostoliques pour faire face aux œuvres actuelles du Vicariat et en fonder d'autres. Aussi, il nous promit de nous envoyer des renforts, plusieurs missionnaires de plus. Il insista sur l'amour et la pratique des vertus religieuses, sur le zèle des âmes, surtout des âmes les plus abandonnées, celles des pauvres sauvages.

Le second événement joyeux en dehors de l'ordinaire fut la nomination et le sacre de Mgr Jean COUDERT, le 7 juin 1936, à Saint-Albert, à côté du tombeau de Mgr GRANDIN, comme coadjuteur du présent vicaire apostolique, qui le regarde comme son bras droit et l'envoyé du Seigneur pour l'aider dans les travaux durs du vicariat. Nous lui disons de tout cœur : *Ad multos et felicissimos annos.*

E. M. BUNOZ, *O. M. I.*
Ev. de Tentyre, Vic. Ap. du Yukon et Prince Rupert.

Extrait d'une lettre de Mgr Coudert.

Sur l'Océan Pacifique, en route de l'Alaska à Prince Rupert, le 17 *septembre* 1936.

« ... Je viens de passer trois semaines au Yukon ; je reviens le cœur brisé de voir cet immense champ d'apostolat, presque entièrement tombé aux mains de nos ennemis ; nos deux missionnaires, à Dawson, doivent lutter contre plus de 15 ministres protestants répandus partout, jusque par delà le cercle polaire, grâce à l'or des Sociétés anglaises. L'or prévaudra-t-il donc contre le zèle de nos apôtres ? et les puissances de ce monde vaincront-elles l'humaine faiblesse des instruments de Dieu ?

Ce qu'il nous faut, ce sont des missionnaires au cœur de feu, prêts à renoncer à tout le confort de la vie moderne, amants de la solitude, de la longue solitude de nos désolations nordiques, où Dieu seul est leur soutien et leur espérance ; des hommes de foi, qui mettent toute leur confiance dans la Providence, dont la divine bonté ne peut manquer de nous secourir, puisqu'elle prend un tel soin du petit passereau et du lis des champs... »